

mais qui est vieille comme le monde, puisqu'elle a obscurément présidé à la constitution de nos langues naturelles. C'est pourquoi la L. I. offre aux philosophes un champ d'étude particulièrement instructif. Elle mérite encore de les intéresser à d'autres égards. Non seulement elle leur offre, comme à tous les autres hommes, un *moyen de communication* entre tous les pays; mais elle leur fournit aussi un *instrument de précision* pour l'analyse et l'expression exacte des formes de la pensée, qui est bien supérieur, au point de vue logique, à nos langues traditionnelles, encombrées d'expressions confuses et ambiguës. Il leur appartient de contribuer à l'élaboration et au perfectionnement d'une langue qui, sans rien perdre de ses qualités pratiques, peut et doit réaliser progressivement l'idéal du langage humain; s'il est vrai que cet idéal, quoique immanent à nos langues, y soit masqué ou défiguré irrémédiablement par toutes sortes d'anomalies, suivant un mot cité par le professeur Schuchardt: «Was die Sprache gewollt, haben die Sprachen zerstört».

DISKUSSION.

Staudinger (Darmstadt) tritt den Ausführungen des Vortragenden lebhaft bei, betont, daß die „Delegation für die Wahl einer Welt-sprache“ bisher gerade von den Anhängern des Esperanto als Autorität angerufen worden sei, und daß er es, da diese ein vereinfachtes Esperanto gewählt, für seine Pflicht als Esperantist halte, sich deren Sprüche zu unterwerfen. Die Hauptfrage sei nunmehr freilich, die Sprache auf den verschiedenen Gebieten des Lebens und der Wissenschaft international nutzbar zu machen; auf wissenschaftlichem Gebiet könne das nur dadurch geschehen, daß Werke von allgemeiner Bedeutung in ihr erschienen.

Piano: Se félicite avec M. Couturat de la savante communication; il y a beaucoup de rapports entre la logique et le problème de la langue internationale; et il serait bien de former une société, ou académie qui s'occupe de ces questions.

Mansion: «Vous les voulez trop purs ces heureux que vous faites», a dit Musset. Je crains que plus la langue internationale deviendra logique, plus elle deviendra difficile au point de vue pratique.

Couturat (Schlußwort): Il ne faut pas craindre que la L. I., en devenant plus logique, devienne plus difficile. Car cette logique est celle qui règle nos langues, et en l'appliquant à la L. I. on ne fait que la

rapprocher de nos langues (comme le prouve l'exemple de *joyo, joyoza*, où le suffixe *oz* correspond à des suffixes de nos langues). C'est ce que confirme l'expérience : ce sont des hommes du peuple, des ouvriers (notamment des ouvriers allemands) qui se sont ralliés les premiers à la nouvelle L. I. élaborée par des linguistes et des logiciens. La L. I. restera donc une vraie langue pratique analogue à nos langues, et ayant les mêmes applications. Je remercie M. Staudinger d'avoir reconnu dans le Comité de la Délégation l'autorité scientifique internationale qui doit diriger la L. I. dans son développement. Et ce Comité formera sans doute le noyau de l'Académie que désire M. Piano, et qui se constituera sans doute bientôt.
